

**Kṛtiḥ** le carré d'une quantité arbitraire, celui-là même est multiplié par huit, puis **vyekā** diminué de un, puis **dalitā** divisé par deux et divisé par la quantité arbitraire, la première quantité est établie de cette manière ; le carré **asya** de [cette] première quantité, **dalitā** divisée par deux est **saikā** ajouté à un, l'autre quantité est établie. On obtient ainsi deux quantités.

Ou bien, l'unité divisée par le double d'une quantité arbitraire et augmenté de [cette] quantité arbitraire est la première quantité, l'autre est simplement l'unité ; on a établi de cette manière deux quantités.

Ces deux quantités dont **kṛtiyutiviyutī** la somme des carrés et la différence des carrés, **vyeke** desquelles un est enlevé (comp. *bahuvrīhi*), étant de telle sorte **vargau syātām**, ce qui signifie : ces deux quantités seront productrices de racines.